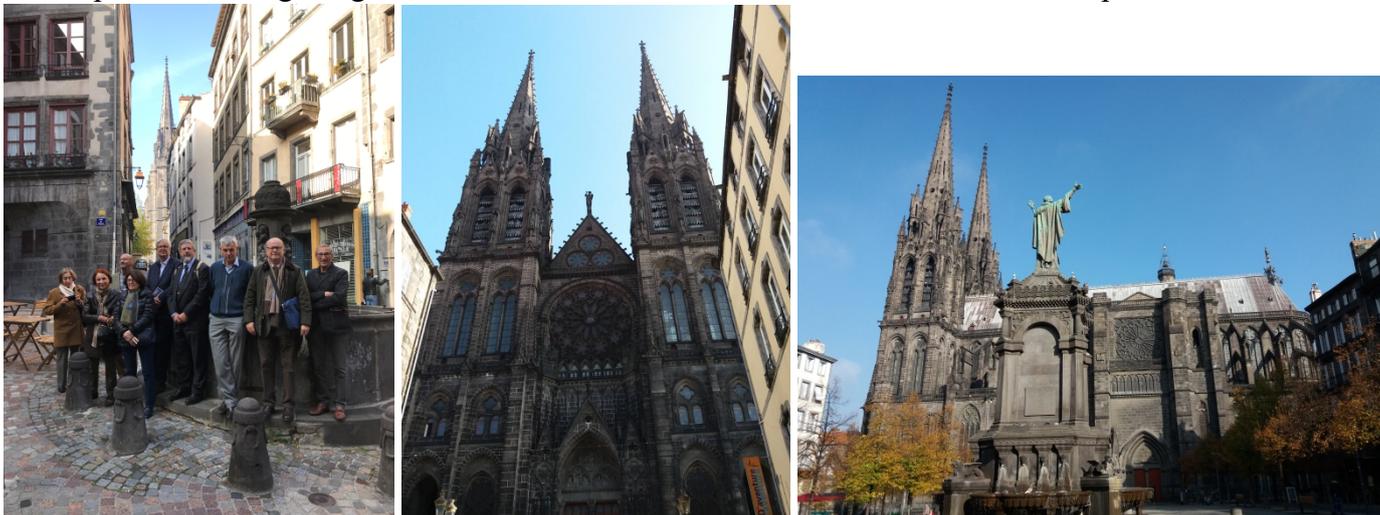


COMPTE RENDU des VISITES EN AUVERGNE 23 et 24 OCTOBRE 2018

Notre visite, au cœur de l'Auvergne, sur le thème de la restauration et la mise en valeur des monuments historiques a répondu à l'attente de notre groupe. Nous avons été favorisés par un temps frais et radieux.

Mardi 23 octobre : Guidés par un conférencier parfaitement informé par Jean-Marc Thomas sur notre intérêt pour les ouvrages significatifs de Clermont et de Montferrand, le site nous est présenté, devant la



fontaine surmontée de la statue du pape Clermontois Urbain II, prêcheur de la première Croisade en 1095. Il situe la Ville dans l'espace volcanique, l'habitat des Arvernes, la période Gallo-romaine, les dépressions dues aux épidémies de peste, la rivalité avec Riom depuis Jean de Berry, l'essor industriel, l'épopée Michelin au début du XXe siècle et l'agglomération de Clermont (mont clair) et de Montferrand (mont ferax ou du maréchal ferrant ?) fusionnées en 1731 par l'édit de Troyes et aujourd'hui reliées par un « Tram ». Si la pierre grise de Volvic est le matériau principal des façades du centre-ville, elle n'était pas utilisée à la période romane, comme nous pourrons le voir en fin de matinée.

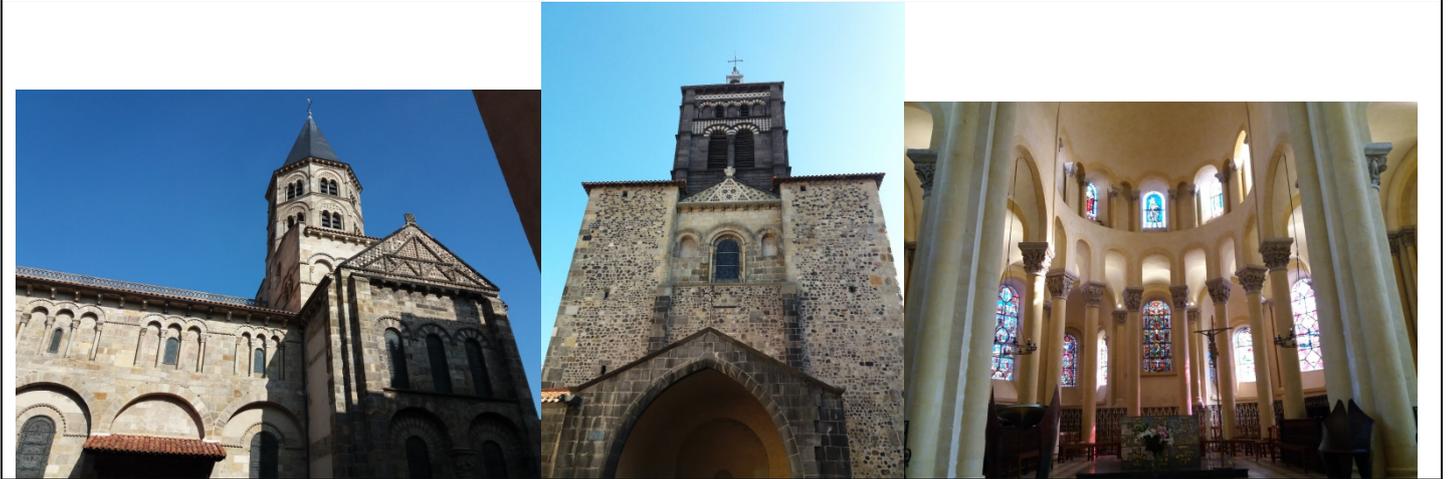
En entrant dans la cathédrale Notre Dame de l'Assomption, on est saisi par l'élancement des colonnes et par la galerie supérieure. La voûte est à 28m. Tout d'abord notre guide nous ramène à la fondation d'une première église chrétienne au VIe siècle, puis l'église romane que l'abbé Suger nomme « Sainte Marie épiscopale » pour la distinguer de ND du Port « Sainte Marie principale ». La cathédrale gothique au XIIIe siècle est érigée à partir de 1262. L'architecte Jean Deschamps est également cité en qualité de maître d'œuvre des cathédrales de Narbonne, Limoges et Rodez. C'est Viollet-le-Duc qui termine l'édifice dans la seconde moitié du XIXe; les travaux seront poursuivis par son élève Anatole de Baudot. Ici, l'architecte va développer l'idée de « tenir compte des circonstances qui ont influé sur la construction de l'édifice » - à savoir le style gothique, et de construire ce qui aurait dû être « logiquement et idéalement » avoir été réalisé. On distingue un léger changement du mode construction dans les deux dernières travées du 19e : les joints de pierres des colonnes ne sont plus qu'un simple parement. A Clermont, il invente une façade gothique au lieu et place de la façade romane détruite, la façade est en retrait de l'alignement de la nef afin de lui donner un plus grand élancement. Il sera également l'auteur du trône épiscopal.

Si, à Clermont il s'agit d'une construction nouvelle, Viollet-le-Duc s'est également inspiré de principes réalistes dans le but de sauver les bâtiments de la ruine :

- étudier au préalable le bâtiment, système constructif, l'histoire et les aléas de sa construction,
- enquêter sur le contexte archéologique,
- accepter des modifications tolérables qui ne compromettent pas la pureté de l'édifice et refuser celles qui résultent des « vandalismes » antérieurs,
- être vrai selon le programme, vrai selon les procédés de construction. Les matériaux indiquent leur fonction par la forme qui leur est donnée : « la pierre doit paraître bien de la pierre, le fer du fer, le bois du bois... »

Nous descendons vers Notre Dame du Port (ici, le port est le passage entre deux collines). Construit en pierre calcaire, ce chef d'œuvre de l'art roman auvergnat, outre la voûte cintrée, est caractérisé à l'intérieur par des

bas-côtés qui se poursuivent autour du chœur par un déambulatoire desservant 4 chapelles radiales. Plusieurs rénovations ont eu lieu, notamment après les séismes de 1478 et 1490, puis après la révolution française qui avait dispersé le mobilier et enfin avec une intrusion néo-romane de matériaux en vogue au 19e. La pierre mise à nu a fait disparaître les compositions imagées du moyen-âge, le parti contemporain de l'enduit jaune contraste avec les chapiteaux sombre de la pierre de Volvic ; ce qui ne manque pas de surprendre les visiteurs. A l'extérieur, la pierre blonde est souvent alternée dans les cintres avec des pierres ocre-rouge. La façade circulaire autour du chœur est ornée de céramiques en étoiles à 6 ou 8 branches et de colonnettes. On note l'influence hispano-mauresque du décor. L'aimable composition prolonge les couvertures des chapelles en tuiles romaines. L'écoulement des eaux se fait en l'absence de gargouilles. Le clocher octogonal est éclairé par d'ouvertures jumelées sur les 8 faces et alignées sur deux niveaux.



En revenant vers le lieu du déjeuner, nous admirons quelques maisons bourgeoises, dont celle de Ricard de Montferrand architecte à St Pétersbourg (Saint Isaac), des doubles fenêtres surmontées d'une arcade avec des acrotères au nu de la façade. L'hôtel de Chazerat présente une belle cour ovale bordée de pilastres cannelés et chapiteaux ioniques.

C'est dans une maison voûtée au 15/13 rue des Chaussetiers, munie d'un escalier extérieur et de balcon superposés sur des voûtes romanes que nous sommes accueillis pour le déjeuner. Il nous est servi une excellente potée auvergnate



Hotel particulier

Hôtel de Chazerat

Portail Nord

En longeant de l'entrée latérale Nord de la cathédrale, il faut noter la trace du culte de l'être suprême apparu en 1794 pendant la Révolution. Devant le grand portail on rappelle que Blaise Pascal vécut en ce lieu dans une maison démolie un siècle plus tôt. Un court métrage nous est présenté à l'Office de Tourisme décrivant l'art roman auvergnat et son importance dans le développement régional. Les caractères du style de ND du Port sont présents dans les églises majeures à Orcival, Issoire, Saint Nectaire et Saint Saturnin. Ce style se retrouve également en grande partie à Cournon, Mozac, Billom ou Saint-Urcize.

En déambulant dans la rue des Gras, nous allons prendre le tram sur pneus (Michelin oblige) qui nous conduit à Montferrand, en passant par de nombreuses références à Michelin, usines, bureaux, habitations, stade de rugby...

Devant le Musée contemporain Roger Quillot dédié à l'ancien maire, notre guide nous fait un bref historique de la cité, qui fut florissante au moyen-âge et qui a perdu de sa superbe au cours du temps, en dépit des efforts fait pour la rendre plus accueillante. Le comte Guillaume VI d'Auvergne crée la ville en 1120 pour s'opposer à l'Evêque allié du roi de France. La comtesse G lui donne une certaine autonomie (rappel dans les écussons intégrés à la voirie). Quelques belles demeures comme l'hôtel de Fontfreyde du 16^e à façade



renaissance appelée aussi : maison de Lucrèce (MH), la Maison de l'apothicaire à pans de bois, des cours d'anciennes maisons bourgeoises dont les bas-reliefs décapités à la Révolution n'ont pas retrouvé leurs têtes. Certaines voies ont été arasées pour niveler partiellement la colline (le mont de Montferrand) si bien que le niveau des caves se retrouve en rez-de-chaussée. A la croisée du Cardo maximus NS et du décumanus EO, l'église ND de Prospérité du 16^e dans un style gothique flamboyant possède des vitraux du 19^e de belle facture et une vierge romane couronnée avec un christ enfant bénissant.

Sur le chemin de retour à l'hôtel pour un bref instant de repos, la librairie « Alexandre Vialatte » incite à lire ce conteur Auvergnat. Nous avons rendez-vous pour dîner à la brasserie du Lion place de Jaude, devant



Vercingétorix guerrier sur son cheval immortalisé par Bartholdi, à quelques pas du Clermontois Desaix. La place modernisée dans les dernières années donne à la cité un centre-ville bien structuré autour d'une esplanade piétonne et bordée du théâtre opéra du XIX^e.

Mercredi 24 octobre : La nuit de repos à l'hôtel Albert Elisabeth a effacé les 14/15000 pas de la veille. Le petit déjeuner étant pris et les bagages faits par anticipation au programme serré qui nous attend, nous nous rendons à l'Hôtel de ville. Nous sommes accueillis autour d'un café très sympathique, par Madame Bonnet - Maire adjoint chargée du patrimoine et de la culture. Notre Président, Cyrille Schott, présente notre association et la remercie de manière particulièrement aimable. Nous ressentons un peu de fierté, si bien que Madame Bonnet, nous accompagne pour la visite de l'hôtel de ville du début du 19^e, œuvre l'architecte Louis-Charles Ledru (1778-1861), qui nous a semblé être inspiré par l'œuvre néo-classique de Nicolas Ledoux. La salle des fêtes remarquable par sa grande dimension, la salle du conseil municipal particulièrement bien aménagée pour les débats en séance publique et la salle des mariages décorée en trompe l'œil par l'artiste clermontois Sloboda qui a illustré les murs des sites environnant la ville.



Le TGI a été déplacé mais le nom de Michel de l'Hospital, donné à l'ancienne salle d'audience, et la bibliothèque attenante nous rappelle la vocation initiale de ces salles de réunions.

Nous sommes attendus à l'église Saint Anne de Châtel-Guyon par notre guide Monsieur Levadoux, où nous arrivons à 11h30 précises. Là, nous découvrons les fresques réalisées en 90 jours par Nicolas Grechny (1912 à Tallin - 1985 Marsal-Tarn) en 1956. Si le classement MH encourage à faire le détour nous y avons consacré trop peu de temps, tant le chef d'œuvre est immense (900m²), tant notre guide était captivant. Les illustrations de l'ancien et du nouveau testament mises en regard face à face telle le sacrifice d'Abraham et la cène de Jésus au milieu des apôtres. Des personnages de la paroisse y sont représentés avec humour. Cette fresque se situe dans le contexte de l'église orientale où le Christ pantocrator est au centre du chœur.



Le déjeuner est pris à Riom rue des Marthuret, avant de rejoindre le Palais de justice où se situe la sainte Chapelle (1395/1403). Cette chapelle, vestige du palais ducal est présentée par un guide que nous aurions aimé garder quelques instants de plus. Il nous situe les droits au caractère des 11 « saintes » chapelles d'origine, dont plusieurs se trouvent en Auvergne (Riom, Aigueperse, Bourbon l'Archambault, Vic le Comte). Elles doivent :

- être construites par les descendants de Saint Louis,
- posséder une relique de la couronne d'épines ou de la croix du Christ,
- et s'insérer dans le palais ou la demeure seigneuriale.

En l'occurrence, le duc Jean 1^{er} de Berry dont le livre des « Très riches heures » détenu dans la bibliothèque des Condé à Chantilly (que nous avons vue avec l'association) décrit les saintes chapelles dont celle de Paris et de Riom. Le duc de Berry était issu de la lignée du frère de Saint Louis Alphonse de Poitiers

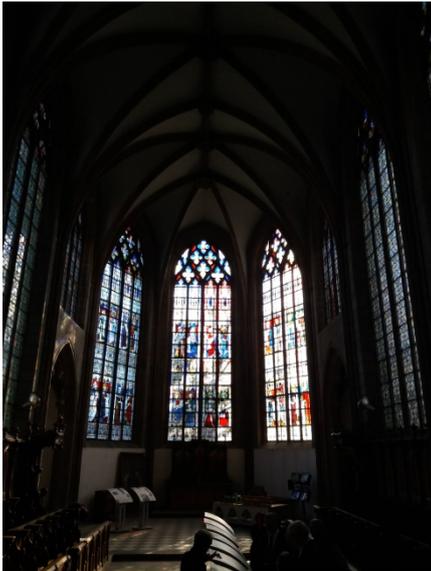
Les vitraux d'origine commandés au 15^e par le petit fils du duc de Berry Charles 1^{er} de Bourbon qui ont survécu aux différentes vicissitudes ont été rassemblés autour du chœur, dont une représentation d'une Vierge à l'Enfant, saint Jean Baptiste et le duc Jean de Bourbon.

Suite à la construction du palais de justice, on pénètre dans la chapelle par une série de marches en descendant tandis qu'auparavant la chapelle était surélevée. Une fenêtre supérieure permettait au duc d'assister à l'office sans y être présent.

Le palais de Justice (cour d'appel) de Riom (XIX^e) qui remplace le palais princier est un édifice où la cour bordée d'arcades, le grand escalier à double rampe et la salle des pas perdus confèrent une certaine majesté au lieu.

Le jardin public accueille une statue de Michel de l'Hospital de E. Sollier 1881.

L'agréable visite de la ville nous surprend par la mise en valeur du patrimoine. Les remparts de Riom ont été démolis au XVIII^e. Le centre cerné par les boulevards garde une grande homogénéité où les demeures du XVIII^e sont nombreuses. Notre Président nous sert de guide. L'ancien hôtel Dufraisse de Cheix abrite le



La Sainte chapelle



Musée Mandet



Mort de Desaix à Marengo

L'hôtel de Cériers est devenu l'Hôtel de ville construit et agrandi de la Renaissance au 18^e siècle. L'hôtel des consuls est orné en façade d'une salamandre de François 1^{er}. La maison Mazuer à pans de bois, l'hôtel Soubrany, et la fontaine des lions rue de l'horloge ont beaucoup de charme.

Notre Dame de Marthuret dominée par la Tour de l'horloge dont le dôme est supporté par des colonnettes est le repère principal de la cité. De style gothique méridional, l'édifice est terminé au 16^e par des chapelles renaissance. Devant le portail est placée une copie de ND aux oiseaux tandis qu'une chapelle intérieure possède l'original colorisée du XIV^e siècle. Nous nous séparons vers 17h après avoir pris un rafraîchissement



en échangeant nos impressions..